

C'est une bonne question et je vous remercie... etc.

QUI AU VAE

Bravo à François Tartarin pour son article sur le VAE. Ne refaisons pas l'erreur commise vis-à-vis du VTT il y a longtemps. Le VAE est un partenaire incontournable, il permet aux cardiaques, aux déficients en souffle, de refaire du vélo, eux qui l'avaient abandonné. En 2020 nous avons créé un club (une quinzaine d'éléments à ce jour), mais à 95 % de VAE et avec un public de plus de 70 ans (sauf deux).

Des surprises agréables, tant pour la joie de « refaire » du vélo que par l'état d'esprit, même si chaque sortie se limite à 40 ou 60 km. Ce ne sont plus les kilomètres qui comptent mais les découvertes touristiques. Un vrai retour aux sources vers le cyclotourisme ! Pour ceux qui pourraient penser qu'il s'agit d'un Solex, qu'ils viennent pratiquer les montées de moyennes montagnes en Alsace-Vosges. Ils s'apercevront qu'il faut souvent pédaler faute de batterie, pour terminer l'ascension. Eh oui, c'est un nouvel apprentissage. Je souhaite que la Fédé accueille pleinement ces nouveaux utilisateurs. Les ventes de matériels explosent et le mixage est parfois difficile en club où la distance parcourue reste primordiale. Que les Cyclo-découvertes®, recommandées un temps, redeviennent d'actualité et pas seulement en séjour-vacances. Un avis parmi d'autres.

> André Lesne

DEUX F SINON RIEN

200 % d'accord avec les idées émises par François Tartarin dans *Souriez, vous écrivez* de la revue de janvier titré : « Cyclotourisme ou vélo ? »

Tout au long de parutions émises principalement sur les réseaux sociaux, le terme FFVélo est employé à tort en place du terme FFCT.

Ce qui est excusable de la part du cyclo « de base » ne l'est pas de la part de ceux qui s'expriment au nom des structures départementales, régionales ou même nationales ! Certains de ces auteurs « éclairés » ne manquent pas d'assurance en s'en prenant véhémentement à ceux qui « osent » leur en faire la remarque.

La confusion vient du sigle FFVélo inclus dans le logo, terme qui suggère immédiatement la notion de Fédération française. Puis-je suggérer un début de solution ? Il serait simple de supprimer les deux lettres « FF » et garder uniquement le terme « Vélo » ! À méditer.

> Jean-Claude Hénault

VÉLO ET CYCLOTOURISME

Je rejoins mon ami François Tartarin qui, dans la revue de janvier est très étonné que deux ans après le lancement de la marque FFVélo, la nouvelle identité de la Fédération soit encore mal comprise. Il nous parle d'irruption comme s'il s'agissait d'une maladie. Que le vice-président s'empare du sujet à nouveau lors de l'AG 2020 ne veut pas dire que ceux qui s'en préoccupent soient très nombreux. Ça veut dire que ceux qui crient le plus fort sont très présents dans la sphère du Comité directeur. Quelques jours après l'annonce de FFVélo, certaines personnes ont crié si fort qu'elles ont contribué à faire faire un pas en arrière à nos dirigeants en ajoutant au logo : « Fédération française de cyclotourisme ». D'autres personnes présentes aujourd'hui au sein du Comité directeur ont même jeté les cartes de visites qui avaient été offertes à tous les présidents de structures.

En algèbre de Boole, il existe le « et » et le « ou » inclusifs. Le vélo inclut le cyclotourisme. Je préfère : « vélo et cyclotourisme » plutôt que « cyclotourisme ou vélo ».

En algèbre, l'équation pourrait être la suivante :

Vélo = cyclotourisme + vélo route + vélo ville + VTT + Gravel + VAE + voyage à vélo + bikepacking.

Le mot vélo est identifié par un plus grand nombre de personnes. Il représente plusieurs pratiques.

Maintenant se pose la question de la stratégie de la Fédération. Veut-elle privilégier la fidélisation des ses anciens au risque de voir ses effectifs baisser inéluctablement ou axer sa communication vers la conquête ? Grâce à FFVélo nous avons conquis une école de VTT de 84 gamins. Ils sont fiers d'avoir sur leur VTT des plaques de cadre avec le logo FFVélo.

Alors oui, quel message voulons-nous passer ? Faire plaisir à nos anciens ou attirer des jeunes qui seront la Fédération de demain ?

> Jacques Clamouse

Nos vélos ont la parole...

